

AG du 28 juin 2017

Présents : G. Bardascino, S. Bataille, S. Bernard, A. Blanc, Ph. Brunet, M.-L. Copete, M. Delfosse-Potapushkina, Y. El Alaoui, C. Filippi-Deswelle, C. Fouache, I. Gassino, C. Gheeraert-Graffeulle, A.-Fl. Gillard-Estrada, O. Louiset, M. Lucciano, F. Majdoub, S. Malzner, E. de Maupeou, M. Olmos, X. Rabassó, B. Roux, M. Schonbuch, C. Trech, M. Torres, M. Zielinski (*permanents*) A.-M. Corbin, V. Kanev (*émérites*) ; D. Ginolhac, N. Lakshmanan, L. Reigner, M. Richard, H. Tessier, (*doctorants*) ; C. Morue, V. Gelin (secrétaires). Excusés : L. Benoît à la Guillaume, A. Besnault, Fl. Cabaret, Fl. Davaille, N. Depraz, M. Deramaix, V. Douglas, E. Faye, M.-J. Hanaï, Chr. Hamel, S. Hancil, A. Lauzanne, R. Magras, Cl. Marion-Andres, M. Martinez, O. Montheard, J. Mullen, Y.-M. Péréon, L. Pérez-Quiroz, A. Ribera, A.-L. Tissut, J. Underhill, G. Vagenheim, J. Vicente (*permanents*) ; S. Buj (*émérites*) ; L. Bazinek, L. Volna (*associés*) ; G. Lecoindre, M. Serra, M. Tilly (*doctorants*).

Salle du Conseil. Début de séance : 14h 10

1. État financier.

Mme Corinne Morue fait le point sur l'état financier au mois de juin. La plupart des crédits dépensés ont porté, à égalité, sur l'organisation d'activités scientifiques (colloques, JE) et sur les missions individuelles des membres. D'autres dépenses, actées ou prévues pour le reste de l'année, incluent la publication d'ouvrages, les soutenances, quelques vacations (traductions), des participations à des événements scientifiques auxquels l'équipe est associée en tant que partenaire, des fournitures et des équipements divers. Le budget complémentaire accordé à l'ERAC par les services centraux a été utilisé pour le soutien à des activités scientifiques et notamment pour le financement de la venue de Thierry Belleguic (U. Laval) en tant que professeur invité (juin 2017). La visite de Vijaya Rao (Inde) au mois de septembre, bénéficiera d'une aide supplémentaire accordée par la Commission Recherche, complétée par une subvention du laboratoire pour l'indemnité forfaitaire de déplacement.

En raison du cumul de travail qui porte atteinte au bon fonctionnement du secrétariat de la recherche, il est de nouveau rappelé aux membres le besoin de préparer bien à l'avance les missions. Il convient de communiquer au secrétariat de la façon la plus claire, économique et précise possible tous les éléments. Il est indispensable d'établir un ordre de mission, non seulement pour les déplacements internationaux, mais aussi pour toute mission pour laquelle une demande de financement a été faite auprès du Conseil du laboratoire. Par ailleurs, de nouveaux protocoles de sécurité, portant sur les contacts sur place des agents en mission et sur les périodes « hors mission » lors du déplacement, sont sur le point de s'ajouter à des procédures déjà lourdes et de plus en plus exigeantes. Ce sont les raisons pour lesquelles, malgré le grand sens des responsabilités du secrétariat et une efficacité qui n'a plus besoin d'être démontrée, les responsables ne peuvent plus garantir que les demandes qui n'ont pas respecté ces normes soient prises en considération.

Par ailleurs, il est demandé aux membres qui sollicitent une subvention pour plus d'un déplacement international au cours de la même année de justifier cette demande de façon rigoureuse et argumentée : les aides aux missions, qui sont limitées, doivent être distribuées de façon aussi équitablement que possible.

2. Publications.

Dans ce domaine, le bilan du laboratoire pour l'année écoulée est positif. Dans le cadre de la campagne 2017 des aides de l'URN à la traduction via l'IRIHS, le laboratoire a obtenu deux subventions pour les monographies de J.-P. Clero (anglais) et C. Mallet (allemand). Outre les sept ouvrages – dont trois numéros des trois séries des *Cahiers de l'ERAC* – parus jusqu'au mois de juin, est annoncée une autre dizaine de titres. Il s'agit de Cl. Auvray-Assayas (éd.), Ciceron, *De natura deorum* (P.U. Caen), A. Besnault et A.-F. Gillard-Estrada (dir.), *Beyond the Victorian/Modernist Divide*, chez Routledge, M.-L. Copete (dir.) *L'Église des laïcs* (Casa de Velázquez), Fl. Davaille (éd.), *Correspondance de Pierre Perrault I* (aux PURH, avec le n. II en préparation), E. Faye (éd.), *Charles de Bovelles philosophe et pédagogue* (Beauchesne), A.-F. Gillard-Estrada (dir.), *New perspectives on Walter Pater* (Routledge), S. Malzner (éd.), *Le porteur, figure de l'histoire coloniale*, chez Transcript (Allemagne), J. Mullen (dir.), *Popular Song in the First World War* (Routledge), Y.-M. Péreón, *Moralizing the Market* (Johns Hopkins University Press) ou A.-L. Worms (éd.), Plotin, *Sur la Beauté intelligible* (Plon). À cette liste pourraient s'ajouter d'autres titres, dont la parution a été récemment différée pour des raisons diverses (Ch. Pestrinaux). De plus, V. Kanev présente aux membres la série d'ouvrages émanant des travaux de plusieurs hispanistes de l'équipe (X. Rabassó, J. Vicente) qui sont en train de paraître en Bulgarie à son instigation, et annonce un prochain travail à partir d'un colloque tenu en 2010. Enfin, Catherine Filippi-Deswelle annonce les travaux imminents émanant des « Fonctionnements linguistiques ». D'autres membres (Chr. Hamel, Chr. Lamiot, J. Vicente) ont communiqué au laboratoire des publications prochaines.

Les publications électroniques, *Epilogos*, *LMA*, *TDH* travaillent respectivement à l'édition de leur numéro annuel (6, 3 et 8 respectivement). Les séries angliciste et hispanique disposent déjà des articles prévus pour les numéros de 2018.

Enfin, à la demande des doctorants, B. Roux expose le projet d'un nouveau support éditorial, un carnet "Hypothèses", au titre provisoire du « L'Atelier des savoirs », qui recueillera certains travaux présentés lors de la « Journée des doctorants » 2017, ainsi que d'autres documents. Cette nouvelle plateforme de diffusion sera également ouverte à tous les membres de l'équipe, toutes catégories confondues. En conclusion, les responsables soulignent la diversification des publications de l'équipe, que ce soit du point de vue des maisons d'édition (Allemagne, Angleterre, Autriche, Espagne, États-Unis) ou de celui des modalités de diffusion (Hypothèses et, prochainement, la plateforme « Leo-num » coordonnée par l'IRIHS, dont la mise en place est retardée par des problèmes techniques depuis janvier et qui rassemblera les publications électroniques de l'UFR Lettres). Cette diversification est à même d'accroître la

visibilité de nos activités, conformément aux préconisations du rapport HCERES.

3. Soutenances

En revanche, le nombre de thèses arrivées à soutenance ainsi que les prévisions pour le reste de l'année 2017 est un peu moins satisfaisant. Seulement un doctorant (11e, dir. J. Mullen), a soutenu sa thèse au mois de juin. Sont par ailleurs déjà prévues les soutenances de M. Bakola (17e, dir. E. Faye), de F. Cam et de N. Lakshmanan (toutes deux en 8e, dir. Ph. Brunet) ; on peut encore espérer que l'été favorise la finalisation de quelques autres thèses dont la soutenance pourra avoir lieu avant la fin de l'année. Les responsables font remarquer le nombre, élevé de thèses inscrites avant le 1er janvier 2012 dont on ne connaît pas encore la date prévisionnelle de soutenance : il s'agit de Benard (2011), Berland (2011), Bessire (2009), Bimont (2011), Bruzan (2009), Duhamel (2010), Lavis (2009), Letourneur (2007), Monchy (2011), Narvaez (2010), Oulaillah (2011) et Simon (2011). Un appel est lancé aux directeurs de thèses et co-encadrants pour qu'ils vérifient l'avancement des travaux des doctorants cités. Néanmoins, on peut se réjouir de l'aboutissement de deux dossiers HDR sous la direction des membres de l'équipe : ceux de M. Bozzo-Rey (17, dir. J.-P. Clero, soutenu le 19 juin) et de S. Jaffar (8e, dir. Ph. Brunet, qui aura lieu vraisemblablement en automne).

4. Activités scientifiques 2017-2018

Les séminaires du programme 1, « Espaces, cultures, politique », porteront sur deux thématiques en 2017-2018, « Espaces politiques et espaces policés » et « Mémoires et conflits », respectivement coordonnées par Marie-Jose Hanai et Marie-Lucie Copete d'une part, et par Odette Louiset et Luc Benoit d'autre part. Sur chaque thématique, deux séances sont prévues : 1 demi-journée le vendredi et une séance de travail le mardi soir. Ces séminaires se veulent interdisciplinaires et ouverts à tous les membres de l'ERAC. Le séminaire du programme 2, « Formes, expériences, interprétations », organisé par Catherine Baroin et Anne-Florence Gillard-Estrada, « Corps normes, genres: discours et représentation de l'Antiquité à nos jours » est aussi très ouvert et souhaite rassembler des spécialistes de différentes disciplines, à l'occasion de séminaires prévus le mardi soir et d'une journée d'étude. Le séminaire du programme 4, « Fonctionnements linguistiques », co-organisé par Catherine Filippi et Alain Blanc, se déroulera sur deux ans (2017-2018 et 2018-2019). Il est intitulé « Variation linguistique et production-reconnaissance de la relation forme ↔ sens en synchronie, diachronie et diatopie ». Six séances sont prévues le mardi de 16h30 à 18h.

L'ERAC vient de co-organiser avec le GERES un colloque international (sous la responsabilité d'A. Ribera) à Mont-Saint-Aignan, avec d'excellents résultats du point de vue financier, grâce aux droits de participation de plusieurs maisons d'édition présentant à cette occasion leurs catalogues dans le hall de la Maison de l'Université. C'est certainement un exemple à suivre pour d'autres événements scientifiques à venir.

Six JE, un master class et deux JE en collaboration complètent la production de l'équipe au premier semestre. Pour le reste de l'année, sont annoncées les

manifestations suivantes. Deux colloques « Féminismes et activisme dans les Amériques (XXe-XXIe siècles) » (L. Perez-Quiroz et S. Gondouin, septembre), et « La polygraphe comme norme » (I. Gassino, octobre), ainsi que six JE : « Facebook et les identités politiques » (L. Goudet et J. Mullen, octobre) ; « Transmission », manifestation organisée par un groupe très actif de doctorants ; « L'animalité » (A. Hourcade, le 7 novembre), la « Huitième Rencontre de la Didactique des Langues » (M. Delfosse et A. Ribera, le 14 novembre), « Mémoire des troupes étrangères » (Fl. Cabaret et J. Mullen, 16 novembre) et la Journée sur l'Ouest nord-américain dans les films et les séries (L. Benoit, Fl. Cabaret et S. Bataille, déc. 2017, en coll. avec le programme GUEST). Il faut ajouter à ces activités la JE « Traduire les sens en littérature pour la jeunesse », co-organisée par V. Douglas à Paris 3, qui sera assortie d'une master class.

Une dizaine de manifestations est d'ors et déjà prévue pour le premier semestre 2018. Certaines sont organisées exclusivement par des membres du laboratoire ; elles peuvent être associées aux séminaires des différents programmes (A. Hourcade, L. Bazinek, M. Bourbon). D'autres se tendront en collaboration avec le CÉRÉdl et le GRHis (Ch. Lamiot et T. Roger ; E. Faye et J. Duboscq ; C. Gheeraert et G. Vaughan). Une journée sur le « poème scientifique » sera co-organisée au printemps par plusieurs doctorants de l'ERAC et du CÉRÉdl). Enfin, un prometteur cycle annuel de conférences assortie d'une JE finale qui se tiendra l'année prochaine à Rouen a été co-établi par M.-L. Copete et Y. EL Alaoui en lien avec les hispanistes caennais des labos ERLIS et CRHQ (A. Hugon, A. Merle). Cette formalisation, au sein de la ComUE, des travaux des membres de la 14e section inscrits à trois laboratoires différents semble clairement marquer une orientation fructueuse qui pourrait être suivie par d'autres secteurs disciplinaires de l'équipe.

5. Projets « interdisciplinaires » (ComUE, Irihs, Région)

Une discussion est ouverte par rapport aux significations diverses du mot « interdisciplinarité ». Celle-ci renvoie aussi bien aux projets interdisciplinaires combinant des disciplines variées (parfois très éloignées) qu'à des travaux réfléchissant à la notion d'interdisciplinarité. Ces activités sont encouragées par les différentes instances de l'université. L'ERAC, qui est une équipe interdisciplinaire, est invitée à contribuer à cette « interdisciplinarité ».

Au vu des derniers appels à projet, notamment ceux du Réseau d'Intérêt Normands (RIN), l'interdisciplinarité semble dès à présent impliquer un travail de recherche d'une grande ampleur, en termes de financement et d'éligibilité (l'enveloppe globale minimale doit prévoir des postes IGE et post-doc). Ces « RIN » dépassent largement les actions de recherche habituelles, cantonnées à des disciplines plus ou moins proches. Si cette ouverture suggère d'un côté le rapprochement d'équipes de SHS avec des unités de recherche de sciences dures et, notamment mais pas exclusivement, celles qui travaillent sur le numérique (LITIS), elle implique également un renouvellement et une *diversification* du type de produits de la recherche, autres que les JE, colloques et publications académiques. Il est évident que la recherche en Lettres, langues et sciences humaines ne saurait pas se passer de ces outils traditionnels de travail. Cependant, il serait souhaitable de compléter ces activités qui nous sont

familiales avec d'autres types de recherche visant des objectifs et des produits différents : pédagogiques, commerciaux, numériques, culturels, documentaires.

Dans ce sens, il convient aussi de retenir que, pour atteindre de grands objectifs, les aides régionales ne sont pas incompatibles avec d'autres sources de financement ; bien au contraire, le co-financement en vue de l'établissement de projets ambitieux semble être à l'ordre du jour. À cet effet, S. Bataille rapporte le regroupement, significatif, du projet GUEST (ex-GRR) avec plusieurs autres actions de recherche, comme celle de H. Heckmann autour de la poésie épique, dont la portée est hétérogène, au sein d'un grand programme intitulée « Culture et Récit ».

Suit une révision rapide des projets actuellement en cours selon ces deux perspectives, magnitude de recherche et diversification des objectifs et des produits. Le projet « Vulnérabilités » coordonné par A. Hourcade et J.-P. Clero est en train de développer un réseau de collaboration internationale (U. Laval) centré sur les interactions de l'éthique, la médecine et les documents littéraires – avec, entre autres, le dessein de proposer une large anthologie. Il s'agit d'un programme à la fois ouvert et solidement construit qui pourrait fédérer bien au-delà de l'ERAC. De fait, des conversations sont en cours avec le projet homonyme qui est coordonné au sein de l'IRIHS et en lien avec Caen en vue du dépôt d'un projet RIN en décembre 2017.

A.-L. Tissut et L. Benoit ont d'ailleurs communiqué leurs conversations avec des chercheurs de Paris 7 autour de la collection des récits d'esclavage créée par A. Wicke aux PURH. Si dans un premier moment cette collection est d'abord centrée sur des textes anglophones, elle pourrait être étendue à d'autres aires culturelles représentées au sein de l'équipe.

Un projet autour de l'interculturalité, le souvenir et le voyage est présenté aux membres de l'ERAC par S. Malzner, qui se propose de convoquer des réunions de travail dès la rentrée pour délimiter et préciser ces idées. L'initiative est très bien accueillie par les membres présents.

Le recueil d'archives vocales et d'enregistrements filmiques et sonores d'activités scientifiques, lectures littéraires, représentations théâtrales et « performances » suit son cours. M. Olmos félicite Ph. Brunet de la projection publique dans une salle parisienne, au mois de mars, de la dernière mouture de la version filmique des *Bacchantes*, toujours en cours d'évolution parmi d'autres documents, témoignages et activités de la Compagnie Démococ. Démococ a été invitée en Grèce cet été, elle se rendra également présente au Festival des Milliares au mois d'août.

B. Roux et M. Schonbuch exposent l'état actuel de la bibliothèque numérique FIBIA-BIVUR, partiellement associé au programme informatique PLAIR (« Plateforme d'indexation Régionale ») dirigé par le LITIS. PLAIR est devenu l'interlocuteur privilégié de la Bibliothèque municipale de Rouen pour un ensemble large d'initiatives, parmi lesquelles se trouve FIBIA. Le (re)déploiement de la bibliothèque virtuelle est en cours grâce au pack Nakalona d'HumaNum. Les corpus numériques seront ainsi documentés

(Dublin Core étendu) pour ensuite être diffusés (certains seront augmentés au sein du projet PLAIR) dans l'Oméka de Nakalona (<https://www.nakalona.fr/>) en vue de l'interopérabilité des données et la pérennisation des corpus. La nouvelle conservatrice de la BMR s'est montrée ouverte et intéressée par la poursuite du projet FIBIA, qui portera sur des ouvrages d'intérêt non-numérisés ailleurs. Le travail de catalogage des fonds italiens et espagnols se poursuit, malgré le manque de personnel. D'autres chercheurs intéressés par d'autres aires linguistiques sont invités à rejoindre les réunions du groupe.

Il est enfin question des EUR, « Écoles universitaires de recherche », pour le moment très liées à des financements préalables. Une note des services centraux fera prochainement le point sur ces EUR (on ignore pour le moment le résultat officiel de la première vague de propositions soumises à l'expertise de la Région). Ces écoles master-doctorat, à la fois thématiquement spécialisées et internationalement ramifiées, pourraient devenir le cadre idéal de diverses initiatives pédagogiques extra-académiques, autour de l'écriture littéraire, de la traduction, de la rencontre d'auteurs ou du dialogue savant. Ce genre d'activités a déjà été mise en place par des membres du laboratoire (A. Hourcade, Chr. Lamiot, A.-L. Tissut).

6. Questions diverses.

Odette Louiset intervient pour exposer aux membres les actions de stimulation des rapports internationaux qui seront lancées par le CURI dès la rentrée. La principale mission du Conseil universitaire des Relations Internationales est de redonner de la visibilité aux RI de l'UFR et surtout de faire circuler l'information, ce qui permettra de valoriser les accords existants. Les activités et relations internationales concernent la formation et la recherche. Une collecte d'informations sur les relations existantes sera effectuée à la rentrée et un point Actualités internationales Formation / Recherche sera créé sur le site de l'UFR.

Fin de la séance : 16h 30